



Contribution diocésaine



I. COMMENT S'EST DÉROULÉ LE PROCESSUS DE CONSULTATION ?

En préambule, nous précisons que le diocèse de Coutances Avranches chemine depuis décembre 2017 dans le cadre d'un itinéraire diocésain « Devenons disciples-missionnaires ». A cette occasion, avaient été initiées environ 200 fraternités de 6 à 10 membres sur l'ensemble du territoire qui avaient pris l'habitude de se réunir mensuellement autour de carnets de route thématique.

Un processus de type synodal était donc déjà en cours. S'étaient tenus un rassemblement diocésain de lancement, des assemblées de paroissiens (2017/2018), des visites de paroisse à paroisse (2018/2019), des assemblées en doyennés (2019/2020) et une assemblée diocésaine (avril 2021). A l'issue de cette vaste consultation du peuple chrétien, du presbyterium et un travail en équipe de pilotage, l'évêque a rédigé **une lettre pastorale** « aux sources de l'eau vive » ; cette lettre a été remise à l'occasion d'un rassemblement diocésain (sept 2021).

A l'ouverture de la présente démarche, l'évêque puis l'équipe diocésaine chargée du Synode ont adressé deux lettres aux curés, doyens et Équipes d'Animation Pastorale les invitant à prendre connaissance et à diffuser les éléments mis en ligne dans l'espace dédié sur le site diocésain.

La démarche synodale a été proposée tant aux fraternités déjà existantes qu'aux fidèles qui souhaiteraient en créer de nouvelles, pour continuer le cheminement à partir soit d'un nouveau carnet de route, soit de la lettre pastorale, soit des 10 thématiques proposées dans le document préparatoire du Secrétariat général du synode.

Nombre de contributions reçues = 31

dont liées à l'itinéraire diocésain = 8 / propres à la démarche = 21

| Thèmes | Nbre de réponses | Thèmes | Nbre de réponses |
|--------|------------------|--------|------------------|
| 1 | 8 | 6 | 7 |
| 2 | 13 | 7 | 4 |
| 3 | 8 | 8 | 10 |
| 4 | 5 | 9 | 6 |
| 5 | 8 | 10 | 1 |

II. QUELLES EXPÉRIENCES DE SYNODALITÉ ONT ÉTÉ VÉCUES ?

- ↪ Le processus synodal enclenché par l'itinéraire diocésain s'est renforcé avec de nouvelles fraternités. Des groupes de partage se sont spontanément créés, ici et là ; quelques paroisses ont mis à profit le temps du Carême pour proposer des rencontres hebdomadaires aux paroissiens de tous horizons. Certains participants assumaient déjà des missions en église, d'autres pas. Les mouvements ont été invités à consacrer une ou deux de leurs rencontres habituelles pour travailler l'une des 10 thématiques proposées.
- ↪ Au-delà de nouvelles expériences, les chrétiens ont pris conscience que ce qu'ils vivaient dans le cadre de l'itinéraire diocésain était déjà un processus synodal, et donc que cela n'était pas « une chose en plus » mais bien une manière de « faire autrement et ensemble ».
- ↪ Relevons également la démarche synodale vécue en abbaye par une communauté bénédictine ou encore une réflexion menée conjointement entre un curé/doyen et les fraternités monastiques de Jérusalem
- ↪ Nous transmettons en annexe, l'expérience d'un doyenné qui a consacré un numéro de son journal sur le sujet de la synodalité.

III. CE QUI RESSORT DES COMPTES RENDUS

Dans un souci de fidélité aux contributions formulées, nous faisons le choix de reprendre ici les 10 thématiques proposées même si certaines sont transversales. Certains points apparaîtront donc parfois sous plusieurs thématiques.

1 - COMPAGNONS DE VOYAGE

- ↪ Se sont aussi bien les paroissiens réguliers, que les personnes venant frapper à la porte de l'église pour une demande sacramentelle ou liée à la vie chrétienne. Le baptisé est envoyé dans la vie civile quotidienne, sous divers engagements (électifs, associatifs, caritatifs, ...) ou sa simple présence dans le quartier. Chacun est appelé à rester attentif aux autres mais la communauté elle aussi doit demeurer en éveil : d'où la proposition d'investiguer **la fonction de « veilleur »**.
- ↪ Les contributions mentionnent l'importance de **l'accueil en paroisse** : renforcer sa dimension pastorale en allant au-delà d'un accueil informatif et fonctionnel, en développant un **accueil missionnaire**.

- ↪ Pour **les personnes aux périphéries** : tant la présence des mouvements type Secours catholique, Conférence saint Vincent de Paul que la présence de baptisés dans des associations non confessionnelles est importante.
Attention particulière est faite aux jeunes hors paroisse ou aux familles dont souvent le rythme de vie n'aide pas à s'arrêter pour partager avec la communauté.
- ↪ Les compagnons de voyage peuvent être mis sur notre route de façon « transversale » (ex : les familles, les parents mariés ou séparés des enfants catéchisés / les familles des défunts ou des mariés). D'où l'importance de renforcer la visibilité des personnes engagées au service (ex : un trombinoscope, une plaquette de présentation).
- ↪ Est également relevé la nécessité du « **temps** » à consacrer au **compagnonnage** avec les personnes.
- ↪ L'expérience des fraternités est révélatrice du manque institutionnel de mise en relation : dans beaucoup de paroisses les fraternités et la communauté ont cheminés parallèlement sans réellement se croiser.
- ↪ Sous cette thématique a été abordée **la capacité à animer une communauté**.
- ↪ Une réflexion pastorale : « *il nous revient d'adopter l'attitude même de Jésus* » qui va vers et qui accueille.
- ↪ Une contribution relève que pour marcher ensemble, encore faut-il être d'accord de vivre ensemble à partir du socle unitaire du Concile Vatican II. La condition baptismale doit nous aider à prendre conscience que nous sommes frères et sœurs en Christ.
- ↪ « Ensemble » est à vivre tous les jours. De plus on n'entre pas seul dans le Royaume !
« *Être de vrais frères et sœurs* »

2 - ÉCOUTER

L'écoute est un défi tant pour l'Église que pour la société. Nous parlerons indifféremment **d'écoute en interne** et **d'écoute avec l'extérieur**.

- ↪ Écouter est une attitude fondamentale pour l'Église et les communautés : cela requiert confiance, temps, non préjugé, discernement (donc formation), capacité pour l'écouter à se convertir et à accueillir inconditionnellement tous les états de vie, en luttant contre tout raidissement de positions que peuvent transmettre certains courants ou façon de célébrer. Il convient de veiller qu'à chaque niveau de la mission, l'**écoute** soit **effective**.
« *Que penser d'un clerc ou d'un laïc qui ne pratiquerait pas cette qualité d'écouter ?* »
Se mettre à l'école de Jésus qui lui ne cesse de nous rappeler qu'il est à notre écoute. L'écoute contribue à restaurer une dignité baptismale abimée.

Il se peut que certains laïcs ne s'écoutent pas entre eux. La synodalité demande une écoute dans la confiance. En outre, un ressentiment d'un raidissement de l'église est souligné par certains clercs et laïcs.

Dans une société où le virtuel est de plus en plus présent, l'écoute réelle est nécessaire. Elle est à elle seule un service d'Église.

- ↪ Savoir proposer des lieux clairement identifiables (séparés des lieux d'hébergement des prêtres). L'écoute peut être un rempart à l'emprise.
- ↪ Une qualité d'écoute contribuera à une qualité de communication mais aussi nourrira la prière universelle de la communauté paroissiale et la prédication. L'écoute rapproche.
- ↪ La manière de célébrer dit quelque chose d'une communauté écoutante ou d'une communauté non écoutante.
- ↪ **La formation à l'écoute** et à la gestion des conflits est nécessaire aussi bien pour les laïcs en mission ecclésiale que pour les prêtres et diacres.
- ↪ Apprendre à écouter ce que l'Esprit Saint nous dit dans la prière, par l'autre.
- ↪ Quelle capacité d'écoute transmettent l'absence d'accueil ne serait-ce que téléphonique ou les portes closes des presbytères ? Comment y remédier ?

3 - S'EXPRIMER

Convictions :

- ↪ Apprendre aux laïcs en mission à **s'exprimer dans un esprit d'évangélisation**. Le vocabulaire employé n'est plus forcément compréhensible dans une société de plus en plus sécularisée. Toute personne qui s'exprime au nom de l'Église doit se rendre compte qu'elle en est en quelque sorte le porte-voix.
- ↪ S'exprimer requiert un climat de confiance, de bienveillance et de simplicité. Une bonne information contribue à une expression fiable.
La posture du curé comme « supérieur hiérarchique » fausse le postulat de départ.
Comment une EAP non informée peut-elle s'exprimer ?
Enfin il est également rapporté qu'au-delà des prêtres et la coordinatrice de l'EAP (un entre soi), les paroissiens ont peu d'occasion pour s'exprimer.
« il faut marteler encore et encore que tout ce qui nous rassemble est plus important que toutes nos différences. Personnes n'est au-dessus de l'autre »
- ↪ L'Église a besoin de s'exprimer sur des questions telles que l'homosexualité, le divorce, les nouvelles unions, comme elle sait le faire sur l'avortement ou l'immigration.
- ↪ Les crises sanitaires, l'ambiance anxigène de la société civile poussent les personnes à exprimer leurs craintes, leurs attentes. L'église est parfois ce lieu du possible.

Pistes de propositions :

- ↪ En lien avec le service diocésain de communication, désigner et **former un laïc responsable de la communication** à l'échelon du doyenné (un veilleur correspondant). Assumer dans une unité (et non une uniformité) la libre circulation de l'information.
- ↪ Obligation pour chaque paroisse d'avoir **un portail internet** pour une meilleure circulation de l'information (interne + externe). Tendre vers une unité « paroisses / diocèse »

4 - CÉLÉBRER

- ↪ Les contributions insistent sur la forme et le contenu des célébrations.

Il est relevé que « **célébrer c'est aussi vivre ensemble** » : être attentifs à que l'ensemble de l'assemblée soit « co-célébrante ». Comment favoriser la participation active de tous ? Porter attention à ce que l'ensemble des baptisés en situation de rupture (et non d'exclusion) d'accès à tel ou tel sacrement soient intégrés.

La liturgie exprime quelque chose de la paroisse : une liturgie trop rigide ou complexe peut être un obstacle à l'accessibilité de la foi à un grand nombre. Le langage utilisé, un ritualisme purement formel et exagéré, sont autant de lieux de rupture possibles célébrant/église/assemblée/monde.

- ↪ Attention également pour que les célébrations nourrissent, guident et stimulent la vie spirituelle des fidèles et nos missions.

Importance de **l'homélie** est mentionnée à plusieurs reprises. C'est un moment privilégié pour rejoindre concrètement les fidèles (pratiquants réguliers et occasionnels) dans la réalité quotidienne de leurs vies ; lieu où l'église peut témoigner qu'elle est à l'écoute de ce qui lui est exprimé.

De même l'importance à apporter dans la rédaction de la **prière universelle**.

- ↪ Il est suggéré que des temps de **célébrations autour de la Parole** soient organisés même en dehors de toute eucharistie : importance du rassemblement de la communauté, de vitalité et de visibilité de l'église locale sur le territoire.

Importance du rassemblement dominical qui va au-delà du célébrer ensemble. Il faut veiller à se rassembler ensemble, faire corps et vivre la fraternité ensemble.

- ↪ De même pour le **sacrement de réconciliation**, plusieurs contributions insistent sur l'importance de célébrations communautaires avec sacrement individuel.

- ↪ Célébrer c'est également savoir prendre son temps et offrir aux participants la possibilité d'exprimer leurs intentions de prières (ex : la messe qui prend son temps)

- ↪ La prise en compte des femmes uniquement pour certaines célébrations (conduite de funérailles) ou services (chantre) peut contribuer à entretenir un féminisme qui pourrait être évité.

- ↪ Enfin veiller à ce que la préparation des célébrations ne soit pas l'affaire que de quels que uns.
- ↪ A plusieurs reprises il est mentionné que les célébrations peuvent être excluantes : refus de la présence des jeunes filles dans le chœur, voir de porteur de la communion aux fidèles présents.
- ↪ Comment faire pour que la communication soit relayée en paroisse et à l'extérieur à l'occasion de journées prière particulières (pour la paix, journée du souvenir des victimes d'abus sexuels dans l'église) ?
- ↪ La mise en place de lettres d'informations paroissiales semble avoir renforcé les liens de proximité et de travail synodal.

5 – CORESPONSABLE DANS LA MISSION

- ↪ Chaque baptisé (pratiquant ou non) est appelé à être disciple-missionnaire et l'église a besoin de chacun pour rayonner. Il faut apprendre à reconnaître puis interpeler les talents de chacun (cf. Évangile des talents).
- ↪ Apprendre à vivre dans une société déchristianisée, parfois « anti-catholique » => être soucieux d'affermir leur foi.
- ↪ Revisiter le **rôle, la mission des équipes et des conseils.**

Les initier à rendre compte de leur mission et de leur travail devant l'assemblée, dans les journaux paroissiaux,

Trop souvent les EAP n'ont d'existence que sur le papier ou/et ne sont pas de réels lieux de concertation, de saine confrontation, donc de discernement et force de proposition. Il est rapporté que même là où les EAP se réunissent, les initiatives de laïcs n'aboutissent pas toujours car qu'elles ne correspondent pas aux attentes des prêtres ; ceci pouvant entraîner un découragement des laïcs.

Il ne peut pas y avoir de travail d'équipe et collaboratif sans une écoute et une volonté d'unité. L'EAP et la paroisse devaient être en mesure d'écrire, de diffuser, de faire vivre **un projet pastoral** ; puis d'en faire relecture. Également savoir élargir les conseils à la communauté dans l'exercice de la relecture.

Des expériences vécues (semaines de mission, tables ouvertes, assemblées de paroissiens, visitations) témoignent que cela est possible lorsqu'il y a réelle volonté.

- ↪ La coresponsabilité n'a pas comme unique but fonctionnel de faire « tourner la boutique ». La coresponsabilité découle du fait que **la mission est confiée à tous les baptisés** (clercs et laïcs, hommes et femmes). Il faut repartir non pas exclusivement de la charge confiée mais du **ministère baptismal** de chacune et chacun. Le cléricalisme est un fléau où clercs et laïcs ont une responsabilité conjointe. Toutefois la coresponsabilité

se structure dans une organisation qui doit être accueillie et reconnue par tous les co-acteurs. **La coresponsabilité est au service de la mission d'évangélisation.** Le pasteur se voit confié une communauté dont il a la responsabilité.

Pouvoir et responsabilité sont distincts. Il y a un appel à porter ensemble la mission. On peut parler d'« **une responsabilité en partage** ». On veillera à ce que dans chaque paroisse et chaque doyenné une personne autre que le curé ou l'animateur de l'EAP soit désignée pour suivre particulièrement ce point de coresponsabilité.

Pour cela il faut apprendre à se faire confiance, avoir le souci de la collégialité et de la juste place de chacun clercs/laïcs. Être clair dans la mission confiée.

De même on aura le souci d'entretenir du lien entre les différents acteurs envoyés en mission (accueil/baptême/mariage/catéchèse/ ...).

Les responsabilités devraient être portées à minima en binôme. Les envois en mission devraient dès le départ être à durée déterminée, rendu public et officialisés devant l'assemblée. Se soucier vraiment d'aider les curés à porter la responsabilité confiée.

- ↪ **Apprendre à déléguer.** Apprendre à rendre compte de la mission confiée. Déléguer permet aussi d'avoir du temps pour la mission.
- ↪ Importance de formation et de reconnaissance des fraternités missionnaires.
- ↪ Positionner l'Église dans la société civile comme co-responsable du bien commun.
- ↪ Notons enfin qu'un manque de communication (volontairement entretenu ou non) peut entraver la coresponsabilité.
- ↪ On retrouve ici le fait de porter à la connaissance de tous un trombinoscope paroissial.
- ↪ Avoir le souci de **former au témoignage.**
- ↪ Savoir remercier tous les acteurs missionnaires (du plus visible au plus discret).

6 – DIALOGUER DANS L'ÉGLISE ET DANS LA SOCIÉTÉ

Dans l'église :

- ↪ Au niveau de la paroisse, il est nécessaire de tenir compte des sensibilités de tous ses membres. Les équipes liturgiques dans la mesure du possible seront brassées.
- ↪ On veillera à ce que les différentes équipes (baptême, mariage, catéchèse, accueil, funéraires) dialoguent entre elles.
- ↪ Les prêtres et les laïcs veilleront à ne pas être trop accaparés par des tâches fonctionnelles pour ne pas être « hors sol » vis-à-vis de la société « *sentiment que beaucoup sont encore dans le monde d'avant et ont des difficultés à consentir au réel de l'Église et de la société aujourd'hui* »

Au cours des rassemblements en église

- ↪ Les homélies (dont funérailles, mariage, baptême) sont des occasions pour rejoindre la société.
- ↪ Des conférences, des temps de rencontre sur des sujets sociétaux peuvent être organisés au niveau paroissial.
- ↪ Attention aux célébrations trop ritualistes ou trop rigides qui peuvent accentuer la rupture entre église et société.

Dans la société

- ↪ Ne pas avoir peur de dire et de vivre sa foi. La parole de l'église est discréditée par les médias : c'est un postulat avec lequel il faut vivre.
- ↪ La diversité des mouvements (saint Vincent de Paul, Secours catholique) contribue au dialogue dans les murs et hors les murs. Il est relevé que souvent des chrétiens œuvrant dans ces mouvements ou associations ne sont pas identifiés au sein de la communauté.
- ↪ Prendre conscience de la force de portée d'un témoignage (ou contre témoignage)
- ↪ Rester attentif à donner un visage d'église particulièrement durant les fêtes « encore religieusement perçues » par la société laïque.
- ↪ Être présence d'église visible dans les événements civils où se rencontrent les habitants.
- ↪ Ne pas succomber à la tentation du repli sur soi.
- ↪ Une réflexion de religieuses : notre monastère est-il bien inséré dans notre ville ? notre diocèse ?

7 – L'ŒCUMÉNISME

Les contributeurs y appliquent le savoir apprendre à « marcher ensemble » et relèvent l'importance des relations de proximité pour apprendre à se connaître.

8 – AUTONOMIE ET PARTICIPATION

- ↪ Le constat fréquent est que la communauté se trouve dans une posture d'attente des directives, de manque d'information, de percevoir les objectifs comme peu clairs voir absents. L'information n'est bien souvent que descendante.
- ↪ Au niveau de l'information on relève qu'il y a une vraie demande de circulation de l'information, que les informations diocésaines parviennent à temps aux paroissiens.
- ↪ Les contributions relèvent l'intérêt à ce que les laïcs soient associés au discernement et la prise de décision, que les baptisés puissent être force de proposition.
- ↪ Ne pas tout attendre du pasteur et ne pas prendre le risque de tout faire reposer lui.

- ↪ La pastorale de la santé attire l'attention à ce que l'église soit présente au monde de la santé, aux soignants et pas uniquement dans les visites aux malades.
- ↪ Ici encore les contributeurs demandent d'aider les baptisés à prendre conscience de la responsabilité missionnaire reçue au baptême.

9 – DISCERNER ET DÉCIDER

Nous relevons ici quelques points :

- ↪ Savoir faire confiance, savoir se laisser surprendre, oser des chemins nouveaux,
- ↪ Se mettre sous le regard de Dieu, essayé de connaître sa volonté pour l'Eglise, la communauté,
- ↪ Repositionner les EAP dans leur rôle de conseil pour aider le pasteur à conduire la communauté qui lui est temporairement confiée,
- ↪ Une fois la décision prise : la faire connaître, accompagner son suivi et en faire relecture.
- ↪ Le pasteur a une autorité pastorale dans la conduite de la communauté qui lui est confiée. De même il est invité à transmettre et à respecter les décisions prises par sa hiérarchie.
- ↪ Des contributions relèvent le fort cléricisme de certains prêtres. Pareillement le cléricisme peut être « entretenu » par un mode de fonctionnement des laïcs.
- ↪ Au travers des multiples sollicitations et propositions faites aux paroisses, apprendre à discerner ce qui est essentiel pour la vie de l'église locale.

10 – SE FORMER À LA SYNODALITÉ

Quelques idées émises :

- ↪ Disposer d'une offre de formations à destination des clercs et des laïcs ensemble.
- ↪ Se former ... mais aussi pratiquer la synodalité au quotidien.
- ↪ Savoir interpeller ouvertement et largement.
- ↪ Par des messes de rentrée faire connaître à toute la communauté ceux qui sont appelés à une mission.
- ↪ Savoir-faire communauté (même temporaire) avec les personnes de passages pour un sacrement, une étape de vie chrétienne et faire vraiment communauté au sein de la paroisse le dimanche
- ↪ Savoir rester attentif à certaines demandes (sacrement des malades, portage de la communion). La création de nouveaux ministères, l'élargissement des ministères existants devrait favoriser la coresponsabilité pastorale (ex : mission des aumôniers d'hôpitaux et diacres/ sacrement des malades)
- ↪ La communication est un outil très important.

- ↪ Se rappeler que le principe d'égalité baptismale n'est pas contraire aux missions et ministères confiées.
- ↪ Une réforme des structures et des modes de fonctionnement semble nécessaire pour prendre en compte la participation de tous les baptisés. « *une prise de conscience baptismale* »
- ↪ La vie monastique est une riche expérience où les paroisses peuvent puiser pour vivre la synodalité, la collégialité, le partage des missions.
- ↪ On ressent encore que pour certains (clercs et laïcs) un travail d'apprentissage et de compréhension à la synodalité reste à faire.

IV. CE QUE LES COMPTES RENDUS MONTRENT DE LA RÉALITÉ ACTUELLE DE LA VIE SYNODALE

- ↪ Ces contributions montrent combien les membres des communautés paroissiales sont attachés à la possibilité de s'exprimer et d'être entendu. Ces remontées ont été faites dans une attitude de travailler ensemble, de contribuer à la mission de l'église ; nous ne relevons très peu de « contestation ». Les constats sont posés de façon constructive ; des sentiers d'à-venir sont ouverts. Une volonté d'avancer ensemble est affichée.
- ↪ Les habitudes initiées durant l'itinéraire diocésain (assemblées des paroissiens, assemblées en doyenné) demandent à être généralisées.
La réflexion synodale : « marcher ensemble, communion, participation, mission » constitue pour notre diocèse une aide précieuse pour la mise en œuvre de la lettre pastorale « au Source de l'eau vive » reçue en septembre 2021
- ↪ Un travail autour de la mission et des méthodes de travail des EAP est à mener.

V. QUELS ONT ÉTÉ LES « RÊVES, ENVIES ET DÉSIRES » EXPRIMÉS ?

- ↪ Les contributions relèvent également la volonté d'avoir de l'audace, de se laisser déplacer (convertir). Certains proposent que parfois l'homélie soit remplacée par une exhortation conduite par un responsable de mouvement selon la thématique ou un partage entre paroissiens (sur le modèle de la messe qui prend son temps).
- ↪ Nous souhaitons que les mots « marcher ensemble », « communion », « participation », « mission » soient de plus en plus présents chez tous les membres des églises locales, pour une mise en œuvre de la lettre pastorale.

VI. NOTRE EXPÉRIENCE SYNODALE PEUT-ELLE SE TRADUIRE EN IMAGES ?

Nous annexons 2 parutions : la première dans un journal paroissial ayant consacré un numéro sur la thématique du synode, la seconde du journal diocésain avec un dossier « Synode » avec témoignages et réflexion sur « la synodalité en famille ».



Pour une Église synodale commun, participation, mission

Avec cet intitulé, c'est tout le peuple de Dieu que le pape François a convoqué en Synode sur la synodalité. Ouvert le 9 octobre dernier à Rome lors d'une messe solennelle, il se déroulera jusqu'en 2023. Un événement important de l'Église dans la Manche et universelle, un événement qui concerne tous les chrétiens laïcs, clercs et personnes consacrées; un temps d'écoute, de dialogue et de discernement que l'Église tout entière entend mener afin de mieux répondre à sa mission.

La synodalité selon le pape François

"Le monde dans lequel nous vivons, et que nous sommes appelés à aimer et à servir même dans ses contradictions, exige de l'Église le renforcement des synergies dans tous les domaines de sa mission. Le chemin de la synodalité est justement celui que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire" affirme le pape François.

Pour exprimer la synodalité, le pape prend l'image d'une pyramide inversée: au sommet les croyants écoutés, en bas, la pointe, soit le pape qui décide au final. Pour lui, la synodalité est liée à la conversion pastorale de l'Église et à la mise en valeur du peuple de Dieu, et la seule façon de la réformer, de la débarrasser

du cléricisme, est d'impliquer les fidèles. *"Il est impossible de penser à une conversion de notre activité d'Église qui n'inclue pas la participation active de tous les membres du peuple de Dieu... Une Église synodale est une Église d'écoute (...) mutuelle (...) et tous à l'écoute de l'Esprit saint, "l'Esprit de vérité."* ■



Les quatre principes du pape François¹

1. Le temps est supérieur à l'espace. Travailler à long terme, sans être obsédé par les résultats immédiats. La synodalité demande du temps.
2. L'unité prévaut sur le conflit. Œuvrer afin que les oppositions parviennent à une "unité multiforme qui puisse engendrer une nouvelle vie".
3. La réalité est plus importante que l'idée. Partir de la réalité, en se laissant toucher par les situations, les événements, les souffrances du monde.
4. Le tout est supérieur à la partie. La synodalité révèle l'importance de toute personne en tous lieux dans l'Église.

1. In *Evangelii gaudium*, exhortation apostolique (2013)

FIGURE BIBLIQUE

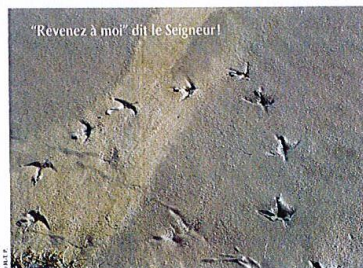
Un peuple en chemin, constamment appelé à la conversion

L'histoire du peuple hébreu s'enracine dans l'expérience de sa libération de l'esclavage d'Égypte. L'Exode, longue traversée du désert vers la Terre promise, s'apparente à l'apprentissage d'une vraie liberté à l'égard de tout ce qui peut le détourner du Dieu qui lui a accordé le Salut.

Pour l'aider à avancer sans s'écarter du juste chemin, le Seigneur lui fait don d'un ensemble de préceptes connu sous le nom de Décalogue: dix paroles pour vivre de manière constructive avec Dieu, avec les autres, avec soi-même.

D'abord inscrites dans la pierre, ces paroles seront plus tard gravées à même la conscience humaine: *"Je mettrai ma Loi au plus profond d'eux-mêmes; je l'inscrirai sur leur cœur... Ils n'auront plus à instruire chacun son compagnon... Car tous me connaîtront."*¹

L'enjeu est de ne pas se détourner de Celui qui est source de vie et de revenir inlassablement à Lui après chaque pas de côté, chaque chute, chaque compromission avec le mal qui sépare l'être humain de Dieu et des autres et le plonge dans les tourments de la division intérieure: *"Le Seigneur prendra*



*plaisir à ton bonheur... pourvu que tu écoutes sa voix, en observant ses commandements... et que tu reviennes au Seigneur ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme... Vois! Je mets aujourd'hui devant toi ou bien la vie et le bonheur, ou bien la mort et le malheur... Choisis donc la vie..."*²

Si rationnellement le choix paraît simple, il s'avère beaucoup plus complexe pour qui se confronte aux contradictions de la pâte humaine. Souvent attribuées aux "chefs", rois et prêtres chargés de guider les fidèles, mais aussi au peuple lui-même, les dérives ne manqueront pas et ce, malgré le contre-pouvoir exercé par les prophètes qui sans cesse appellent à la conversion: *"le Seigneur ne prends pas plaisir à la mort du méchant, mais bien plutôt à ce qu'il se détourne de sa conduite et qu'il*

*vive. Retournez-vous! Détournez-vous de votre conduite mauvaise. Pourquoi vouloir mourir, maison d'Israël?"*³ Selon l prophètes qui relisent l'Exil à Babylone⁴ et les persécution commises par l'empire hellénistique comme des conséquences de l'abandon de son Dieu par le peuple, ses égarements ou bien failli conduire à sa disparition. Pourtant, de convertir en conversion, épuré, relevé par le Seigneur, le peuple va si chemin "vers le but en vue du prix auquel Dieu l'appelle."⁵

Ce récit qu'Israël fait de son histoire ne le dépasse-t-il pas offrant à chacun une mise en perspective de son propre itinéraire de vie tourné non pas tant vers un lieu promis qu'vers une qualité de relation à établir avec soi-même, avec monde et ses habitants, et que les croyants pourront nommer "vie éternelle, vie divine"? Sur ce chemin où "la vérité nous rendra libres"⁶ des frères et sœurs nous sont donnés pour nous soutenir et nous alerter. ■

SEUR MARIE-THÉRÈSE PERROT, BIBLIS

1. Jérémie 31, 33-34

2. Deutéronome 30, 9... 19

3. Ezéchiel 33, 11

4. L'exil à Babylone est la déportation à Babylone de l'élite juive de Jérusalem et du royaume de Juda sous le règne de Nabuchodonosor II.

5. cf. Philippiens 3, 14

6. Jean 8, 32

La chance de vivre de joyeuses conversions !

En ces moments tumultueux, je garde en mon cœur de pasteur la joie de l'Évangile qui peut à chaque instant faire toutes choses nouvelles.

L'un de mes professeurs, lorsque j'étais séminariste, osait nous dire : "On a toujours la chance de son siècle !" J'ai reçu cette expression comme celle d'une sagesse de vie. Ces paroles sont prononcées dans la foi d'un disciple du Christ Jésus qui regarde ce monde chahuté avec les yeux de la foi, avec le regard de ce Jésus de Nazareth étincelant de l'amour qui transforme. Une "sagesse" qui me conduit à traverser les difficultés dans l'horizon de l'espérance chrétienne : elles sont bien réelles mais elles ne sont pas des impossibilités. Dans la foi en ce Dieu qui est venu sur les chemins de notre humanité, j'écoute, en chaque bouleversement, en chaque inquiétude du moment, en chaque difficulté que rien n'est impossible à Dieu et donc à celui qui veut bien l'accueillir et vivre en sa compagnie. Avoir "la chance de son siècle", c'est affronter la réalité du présent, si difficile soit-elle, dans le mouvement d'un changement toujours possible.

Un temps pour changer

J'ai été très impressionné par l'interview du pape François à la sortie de son confinement en temps de pandémie. Le journaliste anglais Austen Ivereigh résume cet entretien dans son titre : "Un temps pour changer." Le changement c'est un travail à accomplir, c'est un mouvement à réaliser. Un travail concret et profondément spirituel. Il s'agit de ne pas mener sa propre vie comme bon nous semblerait mais de se laisser conduire par l'Esprit de Dieu. Il s'agit d'un temps de développement de notre vie jusque dans sa dimension spirituelle. Cela peut nous conduire même là où nous ne voudrions pas aller. Mais, si le souffle qui nous pousse est bien celui de ce Dieu juste et bon que Jésus de Nazareth nous a révélé, celui dont le nom est "amour" et "miséricorde", la traversée proposée a du sens et nous y recueillerons certainement la véritable chance de "notre siècle", de notre moment présent.

En France, l'Église est sidérée devant l'ampleur des abus de pouvoirs de toutes sortes et des crimes sexuels commis

dans des proportions considérables. Plus encore que de demander pardon et d'entrer dans la compassion pour les victimes, il est de son devoir de réformer sa gouvernance.

Dans la Manche, devant le réalisme de sa pauvreté, l'Église entre dans une nouvelle étape de son histoire. Son évêque adresse à tous une lettre pleine de dynamisme missionnaire qui passera par de radicales transformations de la vie pastorale.

En synodalité

À l'écoute de la clameur de la Terre et des pauvres qui crient leur misère et leur souffrance, et faisant face à une Église ayant commis de graves péchés, le pape François a choisi de consulter le Peuple de Dieu et tous les hommes et femmes de bonne volonté en vue de la 16^e assemblée générale ordinaire du Synode des évêques. C'est déjà une réforme qui concrétise l'enseignement du Concile Vatican II et qui appelle à de nombreuses conversions.

Pour ma part, je reçois ainsi, en ces temps que nous éprouvons comme troublés, la chance d'un moment présent à vivre en relation les uns avec les autres, dans la grâce de l'écoute et de la rencontre, pour discerner de nouveaux chemins de vie. Marcher ensemble, c'est ce que signifie le mot synode. "L'homme qui marche", selon le poète Christian Bobin, c'est Jésus. Devenir son disciple s'est mettre ses pas dans les siens ; Lui qui sans cesse, sur cette terre, allait son chemin. Il allait à l'essentiel en faisant le bien partout où il passait. Le contempler davantage pourra nous permettre de vivre des réformes, des changements, mieux de véritables conversions.

Depuis 2013 le pape François a été très clair sur la nécessité qu'à l'Église de se convertir : une conversion perpétuelle morale, spirituelle et théologique, une "conversion pastorale et missionnaire."

Une véritable conversion peut remettre l'homme noyé dans ses malheurs en direction du bonheur. L'authentique conversion met au cœur de l'être humain beaucoup de joie. Sachons accueillir la chance de notre siècle en nous souhaitant d'y vivre de joyeuses conversions ! ■

P. RÉGIS ROLET,
CURÉ DE LA PAROISSE SAINT-CLÉMENT

■ Dix thèmes de réflexion pour la phase diocésaine, donc locale, du synode sur la synodalité

Pour faciliter la mise en lumière d'expériences, enrichir la consultation, le secrétariat du Synode à Rome indique dix pôles thématiques qui ont trait à diverses facettes de la "synodalité vécue". Notre évêque propose de former des équipes pour échanger sur l'un ou l'autre thème, de rédiger un texte pour lui faire remonter le fruit de ces échanges.

1. Compagnons de voyage
2. Écoute
3. S'exprimer
4. Célébration
5. Partage de la responsabilité de notre mission commune
6. Dialogue dans l'Église et la société
7. Œcuménisme
8. Autorité et participation
9. Discerner et décider
10. Se former à la synodalité.



Déjà en synodalité à Saint-Clément

La vie de nos paroisses est articulée autour de nos pasteurs mais déjà des laïcs ont des missions au sein de notre Église. "Un travail d'équipe" comme le souligne Denise Génin de la paroisse Saint-Clément de Granville qui, en quittant Paris au moment de sa retraite courant de l'année 2017 et en s'installant ici, a très vite pris des engagements au service de la communauté.

Denise a approfondi son expérience d'accompagnement d'adultes à Paris en suivant une formation diocésaine avant de recevoir une lettre de mission la nommant déléguée paroissiale pour le catéchuménat.

Écouter et guider les adultes dans leur chemin de foi afin de discerner l'appel de Dieu qu'ils ont entendu nécessite un travail commun avec le père Rolet qui est régulièrement informé du parcours de chacun des catéchumènes.

C'est aussi en commun qu'ils prendront la décision de les présenter à l'appel décisif en la cathédrale de Coutances.

La communauté paroissiale aura été présente auprès des nouveaux membres de l'Église par cet accompagnement person-



nalisé et c'est en son sein que seront délivrés les sacrements de l'initiation par le prêtre au nom de l'évêque.

Membre depuis trois années de l'Équipe d'animation pastorale (EAP) avec trois prêtres et trois autres laïcs, Denise a reçu aussi une lettre de mission pour apporter sa vision et sa participation à l'élaboration des actions à mener pour assurer la vie et la cohésion de la paroisse.

Denise conclut en rappelant que chacun des membres de nos communautés est appelé à servir selon ses talents et sa disponibilité aux côtés de nos prêtres pour faire vivre nos paroisses et notre foi. ■

BENOÎT MERCIER

SUPERMARCHÉ
Carrefour
contact

8h-20h
tous les jours
9h-13h
le dimanche

Quartier St-Nicolas - GRANVILLE - Tél. 02 33 50 16 19

EURL DELON RÉNOVATION

INSTALLATION
DEPANNAGE

Plomberie Électricité Peinture

eurldelon@gmail.com
06 26 52 58 01

SALMANAZAR

DÉCORATION DE LA MAISON

MEUBLES ET OBJETS - CADEAUX
THÉS, CONFITURES - EXPOSITIONS TEMPORAIRES

14 Av. du Général Eisenhower
50610 JULLOUVILLE-LES-PINS
salmanazarjullooo@gmail.com
06 86 59 34 81

EQUIPEMENTS TECHNIQUES
DEVIENT

**LEQUETIER
ROULAND
ENERGIES**

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
VENTILATION - DOMOTIQUE
ENTRETIEN - DÉPANNAGE
ELECTRICITÉ
ENERGIES RENOUVELABLES

02 33 50 41 96
entreprise.sp@lr-energies.fr
36 rue Ampère - ZA de la petite Lande
50380 SAINT-PAIR-SUR-MER

INSTITUTION SÉVIGNÉ

ÉCOLE (Maternelle/Primaire)
COLLÈGE - LYCÉE

Langues : Anglais • Allemand
Espagnol • Italien • Chinois • Latin

Horaires aménagés pour
pratique du sport (tennis, foot,
rugby, voile, gym et hand, Judo)

Anglais dès la maternelle

Particularités lycée :

- Arts plastiques
- Section Européenne espagnol
- Préparation aux examens
de Cambridge
- Accueil d'élèves à besoins
particuliers

INTERNAT

15 Bd Girard-Desprairies - 50400 GRANVILLE
Tél. 02 33 50 03 64 - direction@institutionsevigne.org

**Maison
GUÉRIN**

Services funéraires depuis 1922
Marbrerie • Contrat obsèques

02 33 50 10 17

97 rue du Vieux Moulin - GRANVILLE

BRÉHAL - LA HAYE-PESNEL - VILLEDIEU-LES-POÈLES - AVRANCHES

Email: contact@pfguerin.com - www.maison-guerin.fr

Visitez
Le kiosque
des journaux paroissiaux

POUR RESTER CONNECTÉ À VOS LECTEURS
BAYARD SERVICE VOUS ACCOMPAGNE

FEUILLETEZ DÈS MAINTENANT
VOTRE JOURNAL PAROISSIAL
EN LIGNE

www.journaux-paroissiaux.com

Construire une Église synodale : le point de vue de sœur Nathalie Becquart



Destinée au clergé, aux personnes consacrées et aux fidèles laïcs, l'exhortation apostolique du pape François, *Evangelii gaudium*¹ (La joie de l'Évangile) pour l'annonce de l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui donnait déjà des éléments de réflexion pour le prochain synode.

Dans le droit fil de ces préconisations, sœur Nathalie Becquart², Française, n°2 du Synode, nous fait part de ses convictions³ sur l'avenir de l'Église : "Ce monde marqué par un avenir incertain et imprévisible nous appelle plus que jamais à être une Église en marche, à l'écoute de l'Esprit."

En 2013, le Pape écrivait déjà : "Je désire m'adresser aux fidèles chrétiens pour les inviter à une nouvelle étape évangélistique marquée par cette joie et indiquer des voies pour la marche de l'Église dans les prochaines années." Il invitait aussi "à retrouver la fraîcheur originale de l'Évangile", en cherchant "de nouvelles voies" et "des méthodes créatives", et à ne pas enfermer Jésus dans des "schémas ennuyeux." D'où ce désir d'une "conversion pastorale et missionnaire, qui ne peut laisser les choses comme elles sont" et une "réforme des structures" ecclésiales.

Nathalie Becquart voit donc cette invitation renouvelée pour ce prochain synode. Mais une invitation "à aller encore plus loin dans la mise en œuvre de cette Église synodale à laquelle aspirent non seulement le pape François mais aussi bien des chrétiens. Le pape n'a-t-il pas souligné "la nécessité d'accroître la responsabilité des laïcs, qui sont maintenus "en marge des décisions" par "un cléricisme excessif", affirmé "qu'il faut encore élargir les espaces pour une présence féminine plus incisive dans l'Église", en particulier "dans les divers lieux où sont prises des décisions importantes" et que "les revendications des droits légitimes des femmes (...) ne peuvent être éludées superficiellement, et que les jeunes doivent avoir un rôle plus important?"

Vers une Église authentique et cohérente

Nathalie Becquart adhère à ces propos mais, cette première femme à avoir le droit de vote au synode affirme sans langue de bois : "L'échec patent de l'institution ecclésiale (...) à dénoncer et prévenir non seulement les abus sexuels sur mineurs, mais aussi toutes sortes d'abus de pouvoirs qui en sont souvent à la source (...), oblige aujourd'hui l'Église à redécouvrir et reconnaître humblement sa propre fragilité et sa dimension pécheresse." D'où le réexamen impérieux de ses structures, processus et modalités d'exercice du pouvoir afin de parvenir à trouver des chemins nouveaux pour retrouver une plus grande crédibilité, une capacité à mieux remplir sa mission, en étant authentique et cohérente. Le synode, c'est "marcher ensemble" dans une Église en pèlerinage où chacun prend une part active, est écouté. Alors pourra naître une nouvelle forme d'Église. ■

Par J. D.-R.

1. *Evangelii gaudium*, éd. Salvator, décembre 2013

2. Nathalie Becquart, sœur xavière, sous-secrétaire du Synode des évêques et première femme à avoir le droit de vote au synode.

3. In "C'est maintenant le temps favorable. Cinq regards de femmes sur la crise" Ed. de l'Emmanuel.

Messe d'ouverture du synode au Vatican

Carine, de Carolles, a eu la chance d'y être invitée le 9 octobre dernier. Témoignage.



Nous étions au milieu de la gigantesque basilique Saint-Pierre, très bien placés ! Quand la colonne des évêques, tous en chasuble verte et coiffés de leurs mitres, a remonté la nef pour prendre place devant, non loin des séminaristes, prêtres, religieuses et personnels des corps diplomatiques, c'était vraiment très impressionnant ! Le pape François, fatigué, est

arrivé directement dans le cœur. Malgré le faste ambiant et le protocole rigoureusement observé, j'ai été profondément saisie par sa simplicité qui créait une atmosphère sobre et priante. Et son homélie, que j'ai relue ensuite en français sur *Vatican News* parce qu'encore peu à l'aise en italien, avec ses trois verbes phares "rencontrer, écouter, discerner" pour que le synode soit "un processus de guérison conduit par l'Esprit !" m'a beaucoup parlé ! ■

RECUEILLI PAR
JACQUELINE DECOUX-RICOUR

POUR APPROFONDIR

Serveurs les uns des autres

Pour la théologienne Agnès Desmazières¹,
"le Synode est un instrument privilégié d'écoute
du peuple de Dieu."

Explications non exhaustives.



Dès 2018, le pape François a promu une constitution apostolique² réformant l'organisation du Synode des évêques en insistant sur la participation du peuple de Dieu au processus synodal. La préparation du Synode sur la synodalité s'inscrit dans cette perspective.

grande nouveauté: une phase continentale de la préparation suivant la phase diocésaine. Nombre de questions sont immunes à l'ensemble des Églises européennes. Sont ainsi revues en 2023 des rencontres pré-synodales continentales. La phase diocésaine appelle un engagement fort de chaque évêque qui feront remonter des initiatives locales créatives. Tout cela dans un contexte de crise, crise sanitaire, crise des abus sexuels qui ne pourront être surmontées sans

dialogue. Donc prendre l'initiative de la rencontre, ne pas polariser les débats. Cela prend du temps. Comme le dit le pape François: "Donner la priorité au temps, c'est s'occuper d'initier des processus plutôt que de posséder des espaces."³ Voilà pourquoi le Synode a été reporté à 2023.

Le concret revisité

Le pape François invite à éprouver la synodalité aux différents niveaux de l'Église dans une interaction entre réflexion et agir et à un dialogue entre les deux car "ce qui implique, c'est la réalité éclairée par le raisonnement."⁴ La synodalité est appelée à être vécue concrètement. C'est difficile. En 2015⁵, le pape François avait déjà alerté sur les tentations de fermeture et de manipulation pour faire prévaloir sa propre idée. La calomnie, le mensonge et la politique du fait accompli régissent malheureusement trop souvent les relations à l'intérieur de l'Église, défigurent son visage et la mettent en péril.

Et l'écoute du peuple de Dieu

Le pape accorde une importance capitale à l'écoute du Peuple de Dieu, disciples-missionnaires, appelés à témoigner de la joie de l'Évangile. Si tous les baptisés sont invités à participer à la dynamique missionnaire de l'Église, ils sont également voués à s'exprimer: tous sont coresponsables de la vie et de la mission de l'Église. La participation accrue des laïcs est à bien comprendre dans une logique de ser-

vice. Disciples-missionnaires, nous sommes tous serveurs les uns des autres. ■

Par J. D.-R.

1. Agnès Desmazières enseigne la théologie au Centre Sèvres-Facultés jésuites de Paris. Elle a publié récemment "Le dialogue pour surmonter la crise: Le pari réformateur du pape François" (2019) et "L'heure des laïcs: Proximité et coresponsabilité" (2021). Ed. Salvator
2. *Episcopalis communio*
3. *Evangelii gaudium* (n. 223)
4. *In Evangelii gaudium* (n. 232)
5. Discours du 24 octobre 2015.



La place des femmes dans l'Église

L'antenne granvillaise de l'Institut normand de sciences religieuses a proposé la lecture du livre d'Anne-Marie Pelletier, *L'Église, des femmes avec des hommes*¹, apport richement documenté sur la place des femmes dans l'Église. Vingt-quatre personnes y ont récemment participé en ateliers.

Comme pour d'autres questions sur la vie paroissiale et sur la place des laïcs, Anne-Marie Pelletier s'interroge sur le sens de l'Église comprise comme étant Peuple de Dieu, le peuple des baptisés selon l'enseignement du Concile Vatican II. Parmi eux, quelques-uns sont ordonnés au service de leur frères et sœurs et reçoivent le ministère de prêtre. Saint Augustin disait: "Avec vous je suis baptisé et pour vous je suis prêtre."

insi s'exprimait le fond qui rejoint la vie de chaque baptisé qui l'on dit dans le rite du baptême: "Tu es devenu prêtre", est-à-dire tu as tout reçu de Dieu, tu peux lui rendre ce que tu as reçu de lui avec les autres. S'exprimait aussi la forme d'organisation du peuple dont quelques-uns reçoivent un ministère de prêtre; ils doivent servir leurs frères en célébrant la mémoire du don de Dieu

aux hommes en son Fils Jésus qui aime les siens jusqu'au bout: une eucharistie (action de grâce) comme Jésus a dit de le faire en offrant le pain du quotidien et le vin de la fête qui deviennent dans la prière de l'Église le corps et le sang du Christ.

Tous les baptisés peuvent ainsi recevoir Dieu en nourriture et devenir ce qu'il reçoivent dans une vie donnée: une vie de prêtre, une vie sacerdotale.

Dans l'Église, l'organisation articule donc le "sacerdoce" de tous les baptisés et le "sacerdoce"² des prêtres qui accomplissent un service pour tous les baptisés.

Isabelle Samson qui a participé activement à l'un des ateliers de lecture précise "qu'Anne-Marie Pelletier se donne comme objectif de "voir comment la dénonciation des méconnaissances et des abus qui pèsent sur les femmes est aujourd'hui (...) aussi l'occasion de questionner (...) sur ce qui se situe à l'articulation du sacerdoce des baptisés et du sacerdoce des prêtres." Après une analyse historico-critique détaillée de l'évolution du christianisme depuis vingt siècles — pendant lesquels les femmes ont été "éclipsées par la théologie dévorante d'un sacerdoce masculin" — l'auteur décrit comment le Concile Vatican II a retrouvé une intelligence renouvelée de l'Église sur la place des laïcs. Pourtant les pratiques liturgiques cristallisent encore des débats sur la place

des femmes: pour le sacerdoce des prêtres, le chœur et l'autel restent réservés au masculin. Rappelant l'importance première du sacerdoce baptismal confié à tous les chrétiens, mais seul sacerdoce auquel les femmes ont accès, Anne-Marie Pelletier développe ce qu'elle appelle "le signe de la femme." Il aurait une fonction de recentrage, rappelant à tous, le centre de gravité de la vie évangélique qui se nourrit de relations mutuelles, de réciprocité, d'échanges, d'altérité... Les femmes seraient donc reconnues comme "un puissant antidote au cléricisme."

On peut regretter parfois un discours généralisateur sur les femmes et leur manière d'être mais accueillir aussi les nouveautés qu'elle signale: quelques femmes promues à des postes de responsabilité dans l'Église. Il ne s'agit pas seulement de "faire de la place" aux femmes, mais plutôt de voir que leur manière de bousculer les schémas traditionnels permet de repenser l'institution ecclésiale, de retrouver la diversité des services et la polyphonie de la parole. La question de la place des femmes est une chance pour l'Église tout entière, mais il reste beaucoup à faire!" ■

RÉGIS ROLET



1. *L'Église, des femmes avec des hommes*, Cerf, 2019, 248 p.
2. Sacerdoce, du latin sacer et dotium: conduit au sacré.

Les synodes

Aux débuts de l'Église, il n'était pas rare de « tenir synode » pour exercer un discernement, à la lumière de la parole de Dieu et dans l'écoute de l'Esprit Saint, sur les questions doctrinales, liturgiques, canoniques et pastorales. Dans la dynamique du concile Vatican II, saint Paul VI a institué le Synode des évêques regroupant des évêques du monde entier et favorisant un travail collaboratif pour conseiller le Pape. Le présent synode sera le 16ème depuis 1965 et tout le peuple de Dieu est appelé à y participer.



Prière du synode

*Nous nous tenons devant Toi,
Esprit Saint
Nous voici devant Toi, Esprit-Saint;
en Ton Nom, nous sommes réunis.
Toi notre seul conseiller,
viens à nous, demeure avec nous,
daigne habiter nos cœurs.
Enseigne-nous vers quel but nous
orienter ; montre nous comment nous
devons marcher ensemble.
Nous qui sommes faibles et pécheurs,
ne permets pas que nous provoquions
le désordre.
Fais-en sorte,
que l'ignorance ne nous entraîne pas
sur une fausse route, ni que la
partialité influence nos actes.
Que nous trouvions en Toi notre unité,
sans nous éloigner du chemin de la
vérité et de la justice, en avançant
ensemble vers la vie éternelle.
Nous te le demandons à Toi,
qui agis en tout temps et en tout lieu,
dans la communion du Père et du Fils,
pour les siècles des siècles.*

LA SYNODALITÉ



... en conseil presbytéral

Le conseil presbytéral est un des conseils de l'évêque qui se réunit deux jours deux fois par an, au sujet de la vie et l'exercice du ministère des prêtres ainsi que les sujets divers touchant la vie du diocèse.

Constitué d'environ vingt prêtres élus par leurs pairs, c'est l'évêque qui préside le conseil. Je suis membre en qualité de représentant des prêtres Fidei donum (prêtres venant d'un autre pays).

De l'aspect synodal de ce conseil, je retiens tout d'abord, la participation et la communion de tous les membres du conseil pour la mission ainsi que la réflexion menée ensemble pour aider l'évêque à gouverner le diocèse.

Personne n'est laissé de côté. Écoute et respect des uns envers les autres accompagnent les échanges et les débats, où chacun participe réellement et prend sa part. L'attention portée par le père évêque aux différentes interventions ne laisse également personne indifférent.

Cette attention dans l'écoute les uns des autres dans ce conseil est appelée à rejaillir dans la fraternité

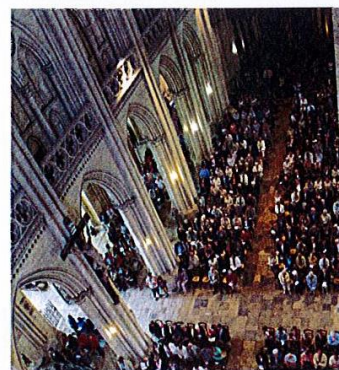
entre prêtres, et particulièrement dans l'attention faite à nos frères aînés, à nos confrères malades et à ceux dont la solitude est de plus en plus pesante.

Fraternité qui s'étend aussi avec les fidèles laïcs dans nos divers lieux de mission. Synodalité rime bien avec fraternité.

Je suis particulièrement heureux, en ce qui me concerne, d'apporter ma modeste contribution aux échanges et propositions pour le bien et la vie de notre Église diocésaine de Coutances.

Une telle expérience synodale vécue au conseil presbytéral est incroyablement enrichissante et féconde. Ma prière est que celle-ci s'élargisse à toute la vie ecclésiale du diocèse de Coutances qui se prépare, dans la communion de l'Esprit Saint, principe moteur de la synodalité de l'Église, à entrer dans la conversion missionnaire qu'elle engage.

*Père Edgar Phaka Kumbu
Curé de la paroisse Saint-Jean-Eudes
de Saint-Lô*





... en assemblée des paroissiens

Notre dernière assemblée des paroissiens a été vécue en 2019 en fin d'année scolaire. Elle a lieu, en principe, tous les ans (*sauf les années covid*). Elle est l'occasion d'une relecture de l'année, de ses temps forts, l'occasion d'un travail sur la vision pastorale de la paroisse. Et elle permet d'envisager l'année à venir. La relecture se fait à partir des "5 essentiels" de la paroisse : *la prière (adoration et louange), la vie fraternelle, le service, la formation, l'évangélisation*.

On évoque ainsi par exemple la mission de Noël, la retraite paroissiale, le passage des reliques de Louis et Zélie Martin, le service évangélique des malades, le parcours Alpha....

Nous partageons sur ce qui a été vécu, les points forts, les points à améliorer, sur ce qui pourrait être mis en place. Chacun est invité à donner ses idées, à regarder où il pourrait s'investir ou à répondre à un appel.

Le sentiment d'appartenir à la communauté paroissiale est ce qui me motive pour participer à une telle soirée. Je prends ma part de responsabilité dans la vie de la paroisse.

Accepter un service, prendre un créneau d'adoration... est source de joie. Les événements de la vie, les différentes étapes de notre vie de famille me font revoir régulièrement ces engagements pour les ajuster. Mais, la vie paroissiale est importante pour moi.

Ma part, comme celle de chacun des paroissiens, contribue à l'unité de la communauté et à sa mission d'évangélisation.

*Ghislaine Mouterde
Paroisse St-Jean XXIII de Cherbourg
en Cotentin*



... en équipe d'animation pastorale

Sollicitée en septembre 2018 par le Père Fabien, pour faire partie de l'EAP élargie de Percy Gavray-Hambye, j'accepte la mission. Formant une petite équipe de huit, avec le prêtre, nous nous retrouvons une fois par mois, avec un ordre du jour envoyé à l'avance.

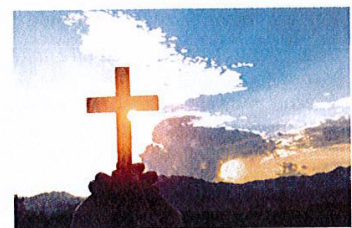
Nos rencontres commencent par la lecture de l'Évangile. Chacun est invité à le commenter en relation avec ce qu'il vit. Nous nous mettons à l'écoute de l'Esprit Saint, pour traiter des questions du jour. Notre démarche est synodale dans le sens où chacun est amené à interroger les paroissiens, pratiquants réguliers,

ou non, à faire participer ceux qui n'osent pas s'exprimer et qui ont de belles idées pour l'avenir de notre Église, les faire prendre part activement dans nos célébrations, qu'ils puissent passer de consommateurs liturgiques à acteurs de leur Foi, qu'ils puissent cheminer et se sentir en conversion, de plus en plus proches de Dieu.

L'équipe doit donc discerner les orientations à prendre, de ce qui doit être continué, créé, ou abandonné pour notre Église et il est bon que nous soyons attentifs aux attentes de l'ensemble de la communauté. Nous nous écoutons les uns les autres, et trouvons des personnes à appeler, des missions à entreprendre, des expériences à relancer en essayant de n'oublier personne en chemin.

Femme d'agriculteur et maman de trois filles, thérapeute depuis 20 ans, j'essaie d'être le plus possible attentive aux besoins de tous. Chez les fidèles que je côtoie, il y a un réel besoin de formation, d'écoute, de fraternité; on doit construire l'église avec toutes ces âmes, instaurer une communion. C'est à nous de prendre le temps d'expliquer, de rester dans le dialogue et l'écoute: je prends toujours du plaisir à le faire; cela me fait progresser dans ma foi et je m'en réjouis.

*Corinne André
Paroisse Bhsé Soeur-Marthe de Percy*





Bénédicte Lucereau

Fondatrice du cabinet de conseil conjugal et familial *Mots Croisés*, Bénédicte Lucereau exerce à Sainte-Marie-du-Mont. Elle est aussi auteur, conférencière et thérapeute de couple et de famille.

→ POUR ALLER PLUS LOIN

Christus
VIE ET ESPÉRANCE ET BIEN-ÊTRE AUJOURD'HUI

Pour mettre en œuvre la synodalité, pour déployer une pastorale synodale, l'Église a besoin aujourd'hui de pasteurs formés à la synodalité qui exercent un nouveau style de leadership – que l'on peut caractériser comme un leadership collaboratif – non plus vertical et clérical mais plus horizontal et coopératif. Un leadership de service qui se traduit par un nouveau rapport au pouvoir et une nouvelle manière d'exercer l'autorité qui se conçoit comme un service de la liberté. C'est une certaine manière d'accompagner en se situant au milieu des autres, avec eux, dans une coresponsabilité qui cherche l'autonomisation et la participation de tous. Cela demande donc d'intégrer et de mettre en œuvre un sens de l'autorité vue comme une force génératrice pour libérer la liberté et non comme un pouvoir d'imposition.

Nathalie Becquart, Revue Christus

FAMILLES, LIEU D'APPRENTISSAGE DE LA SYNODALITÉ ?

La Famille, cellule de base de la société, est aussi une « petite église domestique » (cf *Concile Vatican 2*), dans laquelle se vit, ou cherche à se vivre, la joie de l'amour. Nos familles sont des laboratoires de synodalité ! Malgré tous les nombreux signes de crise du mariage, le désir de famille reste bien présent dans les aspirations des nouvelles générations aujourd'hui. En même temps, cette Famille, comme l'Église tout entière, est « en chemin » : de nouveaux modèles émergent, qui bousculent le modèle traditionnel qui s'est imposé pendant des générations. On peut s'en lamenter... *mais que dit l'Esprit aux jeunes familles d'aujourd'hui ? Quels sont les nouveaux défis à relever ? Comment entrer en dialogue les uns avec les autres, apprendre les uns des autres, pour avancer ensemble vers le Royaume ?*

Dans toute famille, deux points incontournables sont à considérer :

- L'écoute des besoins de chacun, pour discerner ensemble le Bien commun du « corps familial »
- L'exercice de l'autorité, car au-delà de la concertation, il faut bien prendre des décisions ! Mais une autorité vécue, non pas comme une imposition des vues des parents, mais comme un service au profit de l'épanouissement de l'ensemble, et de la liberté de chacun, sans jamais négliger les plus jeunes, les plus vulnérables, ni d'ailleurs les plus rapides ou vigoureux.

Équilibre délicat, qui tient de l'acrobatie parfois ? Oui, c'est vrai ! Mais la répétition confortable de structures ou d'habitudes du passé, inadaptées au monde actuel, est stérile et sclérosante. Elle construit des clivages, des murs d'incompréhension, des ruptures de relations. C'est en marchant ensemble, dans le dialogue et l'humble soumission réciproque, le tout à l'écoute de la Parole de Dieu, que petits et grands vont trouver leur juste place et leur équilibre dans la famille, et donc dans le monde. Certaines familles mettent en place pour cela des conseils de famille où chacun à tout âge, peut échanger librement sur les sujets qui les concernent ; d'autres utilisent des cahiers à paroles où l'on s'adresse à la communauté pour exprimer ses regrets, ses vœux, ses idées ; d'autres se retrouvent devant le coin prière, où devant Dieu, ils échangent des demandes de pardon ou confient des souhaits plus collectifs pour la vie de la famille.

La synodalité veut que chacun ait sa place dans le processus de décision qui concerne l'ensemble : chacun n'a pas toute la place (le rôle de décider), mais chacun, du jeune enfant au vieillard, en passant par l'ado rebelle, a son mot à dire pour la construction de l'édifice familial. C'est le « *sensus fidei* » de ceux qui sont concernés ! A celui qui a la responsabilité d'être garant de l'unité, de lui accorder bienveillance, ouverture de cœur, égale dignité, ce qui permettra à chacun de se sentir coresponsable des liens et de la vie de cette famille. Qu'aucune parole ne soit tue, écrasée, minimisée, étouffée... Que celui-celle qui exerce l'autorité le fasse avec sagesse et discernement, pour le Bien des autres, et non pour étendre un pouvoir ou une influence sur eux...

Alors nos familles, cabossées ou en bonne santé, blessées ou joyeuses, participeront au renouvellement tant attendu de notre grande Église bien-aimée ! Clercs, laïcs, Hommes, Femmes, jeunes et vieux : tous, baptisés et enfants de Dieu, en communion missionnaire les uns avec les autres, avanceront pécheurs, mais unis dans une même Foi, vers notre Père du Ciel : enfin le Bonheur !